

Zeitschrift: Monuments vaudois. Hors-série
Herausgeber: Association Edimento - pour le patrimoine
Band: 3 (2023)

Vorwort: Comment accélérer aujourd'hui la transition écologique et sociale?
Autor: Niwa, Nelly

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Comment accélérer aujourd'hui la transition écologique et sociale ?

Nelly Niwa

Nous disposons aujourd'hui d'une vision relativement claire des objectifs environnementaux et sociaux à atteindre. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) documentent régulièrement où nous en sommes et où nous devrions aller. Nous disposons de plusieurs modèles conceptuels que nous pouvons mobiliser comme boussole (objectifs de développement durable, limites planétaires, théorie du donut...). Mais cela n'est pas suffisant : les transformations majeures qui sont nécessaires peinent à se mettre en place. Dans ce contexte, il semble pertinent de se focaliser sur l'étude du processus de changement, des contraintes et obstacles qui le ralentissent et surtout, des instruments de diverses natures permettant de les dépasser.

Au Centre de compétences en durabilité, nous travaillons à stimuler la recherche sur la transformation à l'Université de Lausanne, mais aussi à transformer la manière dont se fait la recherche. « Changeons le système, pas le climat », clament les pancartes des grévistes. C'est aussi valable pour la recherche : comment penser la transformation sans questionner le système dans lequel les recherches sont aujourd'hui produites ?

Il s'agit de sortir des approches hyper-spécialisées, disciplinaires et dont l'impact se mesure en nombre de publications. Il s'agit de proposer une alternative à la mise en concurrence entre chercheur·cheuse·s. Il s'agit aussi de dépasser des démarches exclusivement académiques en faisant collaborer les chercheur·cheuse·s et les acteur·trice·s du terrain pour que ces recherches aient un réel impact sociétal.

C'est dans cette optique que nous avons lancé à l'UNIL en 2014, la plateforme de recherche-action Volteface. Elle prend comme point de départ les obstacles à la transition auxquels les acteur·trice·s issu·e·s des administrations, d'entreprises ou de collectifs se confrontent. Des projets sont ensuite co-construits et menés par des équipes transdisciplinaires composées de chercheur·euse·s et de représentant·e·s du terrain. À l'issue des projets, des savoirs permettant de mieux comprendre les freins identifiés et de les dépasser sont produits pour soutenir l'action.

En 2021, lors de la seconde édition de l'appel à projet Volteface, le jury a choisi à l'unanimité de soutenir le projet alors intitulé « patrimoine bâti et économie circulaire : territoire réduit / temps long ». Comme nous le savons tou·te·s, le bâti est un secteur d'activité clef pour aller vers une société durable. Il a des impacts très conséquents sur le dérèglement climatique, la perte de la biodiversité et plus largement l'ensemble des limites planétaires. En parallèle, il génère des impacts sociaux problématiques (conditions de travail, précarité, esclavage moderne...). Si ces impacts commencent à être bien identifiés et que des améliorations graduelles sont en cours, la transformation nécessaire – et sans doute radicale – de ce secteur n'a pas encore réellement démarré.

Il y a donc fort à faire... mais par où commencer ?

Se réunir pour dépasser les fonctionnements en silos, qui sont des freins majeurs à la transition, est une première étape incontournable. Ce projet s'ancre dans une équipe réellement transdisciplinaire constituée de chercheur·euse·s en politiques publiques environnementales, en histoire de l'architecture, ainsi que du Canton de Vaud, de la Fédération vaudoise des entrepreneurs et de Patrimoine suisse (section Vaud). Ce projet est aussi remarquable car il prend soin de créer de véritables espaces de débats entre les nombreux·ses acteur·trice·s gravitant autour de la préservation du patrimoine et de la durabilité. Dans ces espaces s'entrechoquent différentes représentations du futur (et du passé) de la construction.

L'équipe du projet a d'ailleurs bien compris la nécessité de se « disputer » pour mieux avancer ensuite. Elle propose de partir d'un dilemme aujourd'hui bien présent dans le secteur du bâti : faut-il privilégier les rénovations énergétiques ou préserver le patrimoine ? Afin de dépasser une approche binaire qui conduirait à privilégier l'un à l'autre, elle l'aborde par le prisme de l'économie circulaire et met en avant la nécessité de la sobriété : conserver les bâtiments plutôt que d'en construire de nouveaux. Si cette réflexion permet alors d'articuler approches patrimoniale et énergétique, elle relance un autre sujet de dispute : a-t-on encore besoin de construire aujourd'hui ? Comment réinterpréter le fameux adage « quand le bâtiment va, tout va » ? Comment y remplacer l'idée de la construction comme le moteur de la croissance économique par celle de la construction comme symbole d'une société qui respecte les limites planétaires et assure un bien-être à tou·te·s ?

Ce projet ouvre la voie pour y parvenir. Nous sommes ensemble en route pour cette transformation.